



In memoriam

René Sanquer (1930-2009)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/934>

ISBN : 978-2-7535-1609-0

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009

Pagination : 285-286

ISBN : 978-2-7535-1086-9

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

« In memoriam », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 26 | 2009, mis en ligne le 31 décembre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rao/934>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

In memoriam

René Sanquer (1930-2009)

- 1 En la personne de René Sanquer, qui vient de s'éteindre le 30 mai 2009 à Brest, l'archéologie antique perd l'une des dernières figures qui auront marqué, en Bretagne, le changement de nature vécu par la discipline dans le dernier tiers du vingtième siècle. Nommé Directeur des Antiquités historiques de Bretagne à la suite de Jean Bousquet en 1973, il allait occuper cette fonction jusqu'en 1983 lorsque fut mise en place une circonscription archéologique unique, préfiguration de l'actuel Service régional de l'Archéologie.
- 2 René Sanquer était né en 1930 à Nantes, mais dans une famille originaire de Plouguerneau, à l'extrémité nord-occidentale du Finistère. Son père étant bientôt muté aux Antilles, son enfance allait se dérouler pour l'essentiel sous les tropiques puisqu'il ne revint en France métropolitaine qu'à la fin de la guerre. Après son baccalauréat, René Sanquer s'orienta vers des études d'histoire qui furent couronnées par le concours de l'Agrégation. Le sérieux des études n'était d'ailleurs pas incompatible à ses yeux avec une passion pour la musique puisqu'il fut aussi un guitariste de jazz apprécié.
- 3 En 1960, cet admirateur d'Agatha Christie revint à Brest avec sa jeune épouse originaire des Antilles pour enseigner au lycée de Kerichen jusqu'en 1964, année où il intégra le tout nouveau Collège littéraire universitaire brestois comme Assistant agrégé d'Histoire ancienne ; il y devint Maître-Assistant en 1969, puis Maître de Conférences jusqu'à sa retraite en 1995.
- 4 Elève de Pierre Merlat à Rennes (en 1958, il avait préparé sous sa direction un DES consacré à l'administration de la Bétique), la poursuite de recherches livresques le tentait cependant moins que le travail de terrain : la préparation d'une thèse sur Les empereurs romains d'Espagne fut bientôt délaissée au profit d'une intense activité dans ce *Finis terrae* où il aimait à démêler les influences réciproques d'une romanité « classique » et de son substrat indigène. Pendant une vingtaine d'années, il allait consacrer une bonne partie de ses vacances d'universitaire à encadrer avec talent et dynamisme (tout en s'appuyant sur le concours vigilant et efficace de son épouse !) des équipes d'étudiants pour la fouille de divers établissements gallo-romains dans le Finistère.

- 5 À Kerilien (Plouneventer), il prit la suite des recherches initiées par son ami Louis Pape sur cette agglomération bientôt identifiée à *Vorganium*. À Concarneau, il étudia les deux ensembles du Questel et du Vuzit (1964-1966) avant de s'attaquer, non loin de Kerilien, à la villa de Keradenec en Saint-Fregant (site auquel il s'intéressa dès 1968). Sans vouloir être exhaustif, rappelons aussi ses interventions au Valy-Cloistre (La Roche-Maurice) en 1971, au château de Brest (dont il remit en évidence les origines romaines en 1971), à Kervenennec (Pont-Croix) en 1972, aux Plomarc'h (Douarnenez) en 1974-1977, etc.
- 6 René Sanquer était également ouvert et accessible aux archéologues amateurs alors nombreux et actifs dans la péninsule, et plus d'un garde le souvenir d'agréables sorties de terrain en sa compagnie ainsi que d'une documentation personnelle prêtée avec la meilleure grâce. Mais sa plus grande joie fut sans doute d'avoir su, en partie grâce à ce "réseau" justement, retrouver, identifier et sauvegarder la « Brigitte du Menez-Hom » ; cette grande statuette en bronze de Minerve, découverte en 1913 à Kerguily en Dineault et longtemps portée disparue, est aujourd'hui présentée au Musée de Bretagne à Rennes.
- 7 Dans le cadre de ses fonctions de Directeur des Antiquités, René Sanquer a publié de précieuses chroniques faisant le point sur l'activité archéologique bretonne. À l'échelle départementale tout d'abord, il lança en 1967 les *Chroniques d'Archéologie antique et médiévale* du *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, qu'il signa jusqu'en 1981. À l'échelon régional, il alimenta pendant toute sa mandature les *Informations archéologiques* de sa circonscription dans la revue nationale *Gallia* ; parallèlement il avait lancé en 1974 *Archéologie en Bretagne*, un "bulletin d'information" dont la quarantaine de fascicules qui se succédèrent jusqu'en 1985 constitue aujourd'hui une mine d'information pour de multiples découvertes autrement tombées dans l'oubli. Parallèlement, il a bien sûr signé ou co-signé de nombreuses publications personnelles ; la RAO se propose de publier sa bibliographie dans son prochain numéro.
- 8 Le début de la décennie 1980 allait s'avérer difficile et douloureux pour René Sanquer, tour à tour évincé sans ménagements d'une fonction de Directeur des Antiquités qu'il avait exercée quasi-bénévolement pendant dix ans et frappé par la maladie puis le décès de son épouse. Tout en poursuivant son enseignement universitaire, il se consacra désormais au dépouillement des publications et archives anciennes, lesquelles savent livrer comme chacun sait bien des trésors à qui prend la peine de les ausculter avec patience et méthode. Ce fut notamment le cas pour la correspondance de Paul Du Chatellier, ce « monstre sacré » de l'archéologie finistérienne à la charnière des XIX^e et XX^e siècles.
- 9 L'âge de la retraite allait être pour René Sanquer l'occasion de se ressourcer dans une Amérique latine qui lui évoquait sans doute les Antilles de son enfance, et notamment d'y aider les étudiants en Français. Gageons qu'il aura su retrouver auprès d'eux la fraîcheur et l'esprit de liberté qu'il appréciait tant sur les chantiers de fouille de sa jeunesse, avant de revenir au "pays de ses pères" terminer son parcours terrestre.
- 10 Hic Terminus Haeret